

Homélie Solennité de ste. Jeanne d'Arc et Ve Dimanche a. Pâques

Besançon, 10 V 2026

« Car que sert à l'homme de gagner le monde entier, si il perd son âme ? »

Chers fidèles,

Dieu, dans sa bonté, peut susciter des héros et héroïne pour délivrer, contre toute l'espérance un peuple, une nation dans un clin d'oeil. Combien de fois, nous voyons dans l'histoire sainte du peuple hébreu, qu'une petite armée va défier une grande, le plus faible va confondre le fort. Un fait si remarquable avec notamment la prise de Jéricho. « Dieu as dit à Josué : vois ! Je te livre entre tes mains Jéricho et son roi, gens d'élite. » Ils étaient sensés contourner la ville pendant six jours une fois la ville. Mais le septième jour la contourner sept fois. Tout cela, avec des chants et des trompettes scandés par les prêtres et le peuple. En plus, l'Arche d'Alliance se trouvait dans ce cortège portée par les prêtres. À la fin de leur marche d'un seul voix, les hébreux ont poussé un cri de guerre qui écroula les murs et donna la victoire au peuple. Voilà la première grande bataille pour gagner la terre promise, la prise de Jéricho.

C'est bien d'une manière toute semblable qu'en 1429, Jeanne demanda au roi Charles la permission de venir en aide à Orléans assiégée. Les voix, comme elle les appelait lui promettaient victoire. Elle reçoit l'accord du roi. En lui donnant une armure, elle se fit apporter l'épée caché dans l'église de Sainte-Catherine de Fierbois. Sous l'ordre des saints, elle fit peindre l'étendard sur lequel lisait ses mots : Jhesus Maria. Mais il y a bien une chose encore ! Jeanne demanda à son aumônier et aux autres prêtres: qu'aucun ne l'accompagnerait à Orléans, qui ne se fût confessé et n'eût communié avant le départ.

Regardez quelque foi ! Dieu est tout à fait présent dans l'histoire des gens, tant personnelle que nationale. Les deux s'imbriquent et communiquent ensemble. Si les individus sont sains, la nation l'est aussi. La dimension du combat spirituel auquel on est tous tenu pour devenir saints, revêt désormais une dimension pas seulement individuelle, mais nationale à l'échelle du pays. Et quelle armée veut Jeanne ? Quelle armée l'intéresse ? C'est l'armée des gens qui sont en état de grâce, c'est-à-dire, en amitié avec Dieu. Comme ce peuple hébreu, jadis, sous le mot de Dieu, et son représentant dans la personne de Josué, à Orléans, c'est Jeanne qui rassembla l'armée, on peut bien dire dans une certaine mesure, sainte. Mais vous pourriez dire : mais ça suffit de se confesser et on gagne déjà ? Il faut répondre avec Jeanne : « les soldats combattons, et Dieu donnera la victoire ». Notre part d'effort est aussi présente. Et le résultat de cette libération d'Orléans ? Victoire.

En espace de deux ans, Jeanne libère la France. Les Anglais, à une simple pensée qu'elle sera présente dans la bataille frémissent de peur. Ils sont tous pétrifiés et les villes et villages se rendent en accueillant l'armée française. Le roi a du mal à croire. Ses conseillers sont bien jaloux et complotent déjà sur le sort de la Pucelle d'Orléans. Par sa faiblesse, le roi se tourne vers leurs conseils mauvais et se détourne de Jeanne. N'ayant pas assez de caractère pour affronter les ennemis et d'achever l'œuvre de

cette jeune adolescente, inspiré de Dieu, le roi se laisse manipuler.

« Que sert à homme de gagner de monde entier si personne ? » demande Jésus. Pourtant Jeanne a gagné non seulement son âme, mais aussi le monde et en particulier le royaume de France qu'elle libère. Comment Jeanne va y arriver ? En suivant fidèlement les voix qui se sont avérées être ceux des saints et même de Dieu. Jeanne, quel leçon nous livrez-vous, quel exemple vous nous laissez ? J'ai peur, que même si vous auriez une capacité d'attention d'une heure et demie, je n'aurai pas encore terminé son éloge. Voyez bien que malgré une vie très courte de 18 ans, Jeanne perdant sa vie pour le Christ, la retrouve. Même avec ses défauts qu'elle a aussi, au total elle gagna la vie éternelle. Son exemple a attendu presque 500 ans pour être remis en honneur. C'est donc une sainte, qui a marqué l'histoire des deux pays, de l'Europe, et en plus sa figure n'étant redécouverte que si tard, elle est aussi précieuse pour notre siècle.

Quel est ton mystère Jeanne ? Comment vas-tu nous enseigner à travers ta vie ? L'indice principale se trouve bien dans son nom : Jeanne la Pucelle. C'est bien dans sa virginité, dans son innocence, que la force divine oeuvrait avec une grande puissance. Comment on le voit ? Jeanne accepte avec un cœur ouvert tout ce que vient de Dieu et de son Eglise. Son innocence que ça soit sur les champs de bataille ou devant les juges nous montrent tout d'abord son amour intransigeant pour Dieu. En particulier, son respect impressionnant envers Dieu et son Nom. C'est bien ce que dit le deuxième commandement : « tu ne prononceras pas le nom du Dieu en vain. » le témoignage d'un des soldats officiers : « elle ne pouvait souffrir entendre, jurer le nom de Dieu. » Dieu, est Saint, son nom est Saint, Il nous l'a révélé par sa bonté. Les soldats, par l'influence de Jeanne, ont cessé de blasphémer, se sont confessés et ont communié. Imaginez seulement que dans votre lieu de travail, vous puissiez inspirer au moins une personne qui se convertisse en envoyant votre exemple comme le reflet du Christ ! Alors, la France serait déjà converti !

Deuxièmement, par son amour, pour Dieu et son innocence, elle irradiait les soldats qui se trouvaient dans sa présence. Encore un témoignage de son procès de réhabilitation : « jamais je ne sentis pour elle désir charnel, ni moi, ni aucun de ses compagnons. » N'est-ce pas un anti-modèle de la mode d'aujourd'hui ? Certaines femmes cherchent aujourd'hui à remplir leur vide intérieur par une séduction déplacée. La mode les aide en cela, mais c'est pas un bon chemin. Comment en effet une femme comme Jeanne, n'ayant pas fait tous ces concours ni efforts de vanités était quand même heureuse et s'est senti aimée ? Ni vanité ni jalousie en elle, les deux effets néfastes quand on trop suit les modes que Dieu n'aime pas.

Enfin, dans son innocence apparaît une vertu, digne d'imitation, et qui se résume par cette citation : « va hardiment », c'est-à-dire « aie courage, sois courageuse ». Et Jeanne était courageuse, de suivre les voies et ainsi elle a fait des grandes choses. Elle était comme un Moïse, qui a l'ordre de Dieu : « va elle libère mon peuple et du joug du pharaon » va et libère le peuple de Dieu du joug de pharaon. De la même manière Jeanne alla libérer le peuple du joug des anglais. Regardez quelle simplicité et courage quand elle entend : va trouver le roi, elle va trouver le roi, va te battre avec les anglais, elle va se battre avec les anglais, va dire hardiment, et elle va dire hardiment.

Amour de Dieu, pudeur, courage, et en tout : Messire, Dieu premier servi!

Chers fidèles, celui qui perdra sa vie à cause du Christ, la sauvera. Jeanne nous enseigne qu'une petite étincelle qu'elle était peut changer le sort d'un pays entier. Une seule étincelle. Sommes-nous prêt à soulever la tête et ouvrir nos oreilles au message de Dieu ? Avons-nous courage à devenir une armée sainte? Une armée des gens qui, puisent leur force dans les sacrements ; une armée, des gens pour qui Messire Dieu est premier servi, une armée, des gens qui vont lutter hardiment pour tout ce qui est bon et vrai ? France, Fille aînée de l'Eglise, reprend ta vocation initiale et rejoint les troupes des saints, redeviens Sainte !

Vive Jeanne, vive la France ! Voici le chant que la France doit scander aujourd'hui à la gloire de la Pucelle d'Orléans. Français, Dieu ne vous a pas donné pour rien cette sainte Jeanne. Il nous faut la prier, il nous faut la prier pour que des nouvelles Jeannes apparaissent et sauvent votre pays. O Marie, vierge de vierge, priez pour nous !